

Croissance 2016

Le FMI plus optimiste que le gouvernement

● **Le FMI prévoit une croissance de 3,7% pour l'économie marocaine en 2016. Selon l'institution, le pays va profiter de la baisse des prix de pétrole et de l'amélioration du contexte extérieur.**

présent sur les perspectives de ces pays mieux lotis, à l'instar du Maroc, comme un ralentissement de la croissance dans les pays membres

du Conseil de coopération du Golfe.

PAR **ABOUBACAR Y. BARMA**
a.barma@leseco.ma

Le FMI ne cesse de revoir à la baisse les projections de croissance pour les exercices 2015 et 2016. Pour la région MENA, l'institution vient encore de publier de nouvelles données qui font état d'une croissance modeste cette année. Au Maroc, le FMI table sur un rythme d'évolution du PIB de 4,9% pour cette année et de 3,7% pour 2016. Alors que le gouvernement table sur un taux autour de 5% cette année et de 3% pour 2016, le FMI se montre donc un peu plus optimiste que les prévisions de croissance contenues dans le PLF 2016 que le gouvernement vient juste de déposer au Parlement, même si, pour le cas du Maroc, les perspectives sont moins reluisantes que celles annoncées il y a quelques mois. Dans la dernière édition des Perspectives économiques régionales pour le Moyen-Orient et l'Asie centrale publiée ce 21 octobre, le FMI prévoit que la croissance régionale sera modeste cette année, à 2,5%. Cependant, elle pourrait rebondir à 4% l'an prochain, si les conflits régionaux s'atténuent. Les pays importateurs de la région devraient toutefois tirer bénéfice de l'amélioration du contexte extérieur ainsi que des réformes des subventions conjuguées à la baisse des cours du pétrole, qui donnent une certaine marge de manœuvre pour engager des dépenses génératrices de croissance. Le Maroc, qui est dans ce cas de figure, fait partie, avec l'Égypte et le Pakistan, des pays qui «*exercent une forte influence sur la croissance globale de la région*». C'est ce qui induira le fait que, pour cette année comme pour 2016, le Maroc enregistrera une croissance de loin supérieure à la moyenne régionale. Le gain de recettes extérieures dû à la baisse des cours du pétrole pour le royaume, pouvait s'élever entre 5 et 6% du PIB, en moyenne sur l'échéance 2015-2016. Sur cette période, les pays importateurs de pétrole de la région devraient enregistrer une accélération de leur croissance aux environs de 4%. «*Ces pays profitent de la baisse des prix du pétrole, et les progrès accomplis dans la mise en œuvre des réformes, la progression des transitions politiques et l'accélération de la croissance dans la zone euro ont joué un rôle important aussi*», relève le FMI, qui tempère toutefois ses prévisions en alertant que «*la situation n'est pas prometteuse partout, car certains pays importateurs de pétrole tels que le Liban, la Jordanie et la Tunisie sont gravement touchés par l'intensification des conflits régionaux*». De même, l'institution de Bretton Woods prévient que des risques